

## **CHEN ZHEN**

VERNISSAGE: VENDREDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2017, 17H Ouvert tous les jours de 10h à 18h

ARTE CONTINUA a l'honneur de présenter pour la première fois à Cuba une exposition personnelle de Chen Zhen, artiste d'origine chinoise qui s'était installé en 1986 à Paris, où il est décédé prématurément le 13 décembre 2000 suite à une grave maladie. Son esprit d'ouverture et de clairvoyance, ainsi que la qualité de ses œuvres, lui ont valu une grande renommée internationale.

Jardin Lavoir occupe l'espace principal du vieux cinéma et le transforme en un lieu de purification et de soin. L'œuvre a été présentée pour la première fois en 2000 au Cimaise et Portique d'Albi, le Centre départemental d'art contemporain de cette ville française, à l'intérieur d'un vieux moulin. Onze lits (référence au nombre d'organes essentiels du corps humains) sont transformés en lavoirs remplis d'eau. dans lesquels flottent toutes sortes d'objets de la vie quotidienne qui subissent un lavage constant. La disposition des lits dans l'espace crée un véritable « jardin lavoir » : l'eau qui coule lave les objets et transforme les lits en petits lacs paisibles. Ces lits-bassins, presque une métaphore du corps et de la vie humaine, deviennent un lieu d'ablution et de thérapie naturelle pérennes. L'eau est au centre de l'œuvre, conférant au site une atmosphère intimiste et secrète.

Au premier étage, Six Roots - Enfance | Fille - Childhood / Girl et Six Roots - Mémoire / Memory

se font face et dialoguent entre elles. Ces œuvres font partie d'une série de six pièces qui composent une véritable allégorie de la vie humaine et de ses différentes étapes: naissance, enfance, conflit, souffrance, mémoire, mort et renaissance.

« Rien n'arrive par hasard... C'est après avoir visité le MOCA de Zagreb, avec ses six salles successives reliées entre elles par des portes, que j'ai conçu *Six Roots.* Cet espace possède une dimension humaine qui m'a fait penser à une série d'organes : un corps en six parties, une vie en six étapes... Six Roots est une expression bouddhiste qui décrit les principaux sens de notre corps : la vue (l'œil), l'ouïe (l'oreille), l'odorat (le nez), le goût (la langue), le toucher (le corps) et le savoir (la conscience). Ces "capacités" fondamentales de l'être humain conditionnent et relient tous nos comportements et toutes nos pensées. Elles évoluent avec l'âge, changent selon nos tempéraments et peuvent engendrer le meilleur comme le pire... Ce thème bouddhiste est un prétexte pour m'interroger sur "les six étapes de la vie", ainsi que sur les multiples aspects contradictoires des comportements humains... »1

Pour finir, sur tout cela veille *Lumière innocente*, écrin de vie qui répand sa lumière tout autour, en entretenant l'espoir grâce à l'énergie vitale. Il nous indique le chemin qui nous reste à parcourir pour rendre le monde meilleur pour les générations à venir.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Citation tirée des notes de l'artiste.





Chen Zhen est né en 1955 à Shanghai. Il a grandi pendant la Révolution Culturelle dans le quartier de l'ancienne concession française, au sein d'une famille de médecins francophones. Il s'intéresse rapidement au lien entre la philosophie traditionnelle chinoise et la culture occidentale.

Il étudie à l'*Ecole des Beaux-Arts et des Arts Appliqués* (1973) où il enseigne à partir de 1976; puis, il reprend des études sur l'art du décor scénique en 1978 à l'*Institut théâtral* de Shanghai, institut dont il devient un professeur en 1982.

À l'âge de 25 ans, Chen Zhen découvre qu'il est atteint d'anémie hémolytique, une maladie incurable. Cette découverte l'amène à cultiver un profond respect et une grande attention aux valeurs du temps et de l'espace.

Il décide de s'établir à Paris en 1986 et à son arrivée en France il se trouve directement confronté à un véritable choc culturel. Il met alors la peinture entre parenthèses et réalise des installations.

Il étudie à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, puis, en 1989, à l'Institut des Hautes Études en Arts Plastiques, accédant aux fonctions de professeur assistant en 1993.

L'œuvre de Chen Zhen se développe en suivant un modèle de pensée transculturel, un concept que l'artiste baptise *«transexpérience»*, fondé sur la relation entre l'Homme, la société de consommation et la Nature.

Deux ans avant sa mort, Chen Zhen décide de se consacrer à l'étude de la médecine traditionnelle chinoise, qu'il considère comme un système de pensées et d'actions très proche de sa vision de l'art. Il s'approprie donc de ce savoir et le distille dans ses dernières œuvres, dédiées au développement

d'un dialogue entre le corps, l'Homme et l'Univers.

Après sa mort, ses œuvres ont été exposées dans le monde entier et des nombreuses expositions personnelles et rétrospectives lui ont été consacrées par différents musées et institutions, notamment: la Serpentine Gallery de Londres en 2001, le National Museum of Contemporary Art d'Athènes et l'ICA de Boston en 2002, le P.S.1 Contemporary Art Center de New York et le Palais de Tokyo de Paris en 2003, la Kunsthalle de Vienne en 2007, le MART de Rovereto en 2008 et le Rockbund Art Museum de Shanghai en 2015.

Entre 1990 et 2000, il a été récompensé six fois par des institutions françaises et américaines et il a participé à différentes expositions majeures, dont:

Chen Zhen au Magasin, Le Magasin - CNAC (Grenoble) en 1992; Light of Confession, Centraal Museum (Utrecht) en 1994; Field of Waste, The New Museum of Contemporary Art (New York) en 1994; Dialogue de Paix, Palais des Nations Unies (Genève) en 1995; The Quiet In The Land: Everyday Life, Contemporary Art and the Shakers, ICA (Boston) en 1997; Artists' Projects, The Re-opening Show of the P.S.1 Museum, P.S.1 Art Center (New York) en 1997; Jue Chang / Fifty Strokes to Each, Tel Aviv Museum of Art (Tel Aviv) en 1998; Cities on the Move, Louisiana Museum of Contemporary Art (Humlebaek) en 1999; Chen Zhen, Elogio della Magia Nera - In Praise of Black Magic - Eloge de la Magie Noire, GAM (Turin) en 2000.

Chen Zhen a par ailleurs participé à des nombreuses biennales, parmi lesquelles: la Biennale de Lyon, celle de Johannesburg et celle de Gwangju en 1997; la Biennale de Montréal en 1998 et la Biennale de Venise en 1999, 2007 et 2009.



